

# Belle idée que la remigration, mais trop tard...

## Par Mandalay

écrit par Mandalay | 13 février 2015



Depuis un certain temps, j'observe l'action du mouvement pour la remigration, lancé par Laurent Ozon.

Ce mouvement a élaboré une réflexion et un projet structuré de remigration, allant bien au-delà de la formule lapidaire « tu t'adaptes ou tu repars ».

(ndr : d'autant que l'adaptation -sans même parler d'assimilation- de leurs adeptes à notre mode de vie, n'est pas l'objectif premier des responsables de l'islam).

D'un point de vue « concept », et donc uniquement théorique, toute initiative en vue de trouver une solution la plus pacifique possible au problème de l'islam dans nos pays, est une initiative bienvenue.

Un projet clair et bien ficelé, en vue de favoriser de retour vers des immigrés vers leurs différents pays d'origine, est un apport à ne pas négliger.

Encore faut-il que soient posées aussi des balises claires aux actions à entreprendre.

**La première balise** n'est qu'une lapalissade, mais **il faut être au moins deux pour qu'un dialogue soit possible ! ... et encore faut-il que les deux protagonistes acceptent de se parler, ce qui n'est pas gagné !.**

Je parle bien de « dialogue », et non pas de palabres dégoulinantes de taqyia qui n'aboutissent qu'à un gaspillage de salive.

**La seconde balise** indispensable est de (se) **fixer un point au-delà duquel, on va trop loin.**

Point au-delà duquel, il n'est plus possible de négocier quoi que se soit, ni d'obtenir de résultats appréciables pour tous. C'est le point que nous baptiserons « point Chamberlain/Daladier ».

Point à partir duquel les phrases prononcées en leurs temps par W. Churchill (re)prennent tout leur sens.

En substance, Churchill avait dit après les accords de Munich :

*vous avez voulu la paix, fut-ce au prix du déshonneur, ... vous n'obtiendrez que la guerre ET le déshonneur.*

Cette phrase de Churchill n'est pas déplacée ici, dans le cadre d'un éventuel projet de remigration.

Car nous sommes actuellement face à un processus d'invasion de nos pays, par une immigration incontrôlée, avec comme corollaire le grand remplacement des populations (le cri d'alarme de Renaud Camus a tout son sens).

**D'un point de vue « pratique », la concrétisation d'un projet de remigration, ... de ses longues négociations entre divers états aux intérêts souvent divergents ... me paraît être un idéal quasiment inaccessible par manque de temps.**

Cette inaccessibilité prévisible n'est pas une raison suffisante pour ne pas essayer, ... mais ce n'est pas une raison -non plus- pour être stupidement et béatement optimiste.

A mon sens, ce genre de négociations (si elles voient le jour,

et si elles débutent éventuellement, ... mais quand ?, ... ce qui fait beaucoup de si !) arriveront sans doute trop tard.

Pour que le projet de remigration ait eu une chance d'être une solution efficace et pacifique aux questions liées à une immigration devenue incontrôlable, il aurait du être initié il y a plus de 10 ou 15 ans.

**Plus le temps passe, et moins je crois en la remigration en tant que solution actuelle et pacifique, aux problèmes rencontrés aujourd'hui.**

C'est la « bonne idée manquée », qui arrive trop tard.

C'est le combat de la 25ème heure !

**Aujourd'hui, cette immigration bien visible, accroît encore les facteurs de conflit en mettant en avant sa volonté -bien réelle- d'imposer ses modes de vie, ses modes « culturels » issus de traditions qui ne sont pas les nôtres et ses propres modes de penser, ... aux populations des pays d'accueil.**

**Cette minorité impose ses concepts et sa vision du monde à ceux qui en font partie, ... mais en plus, cette minorité exige que ceux qui l'accueille se conforment eux-aussi à leurs concepts !**

**Sinon, c'est le djihad, et la mort des accueillants récalcitrants.**

Tous les facteurs conditionnant un conflit civil -à l'échelle de notre continent- sont réunis.

Seule la « maturité » de ces facteurs n'a pas encore atteint son point d'explosion.

**Ce n'est plus qu'une question de temps, et de l'attentat de trop.**

**Mandalay, responsable Résistance républicaine Belgique**